



NATIVITY MESSAGE OF HIS BEATITUDE METROPOLITAN TIKHON 2022



Protocole 12/001

Au clergé, aux moines et aux fidèles de l'Église Orthodoxe en Amérique,

Chers enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Le Christ est né ! Glorifiez-le !

« Mais quand Hérode mourut, voyez-vous, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Égypte, lui disant : « Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère , et va en terre d'Israël... » » (Mt 2, 19). -20)

Le protagoniste, pour ainsi dire, des deux premiers chapitres de l'Évangile de saint Matthieu est l'homme humble et silencieux que nous appelons le Juste Joseph, le Fiancé.

Joseph est appelé « Juste », car il a suivi les commandements de Dieu (Mt 1.19). Et, selon les Écritures, en suivant les commandements, un homme peut acquérir la vraie connaissance. Comme le dit le Psalmiste, « Enseigne-moi bon jugement et savoir, car j'ai cru en tes commandements » (Ps. 118:66).

Nous constatons que cela est exceptionnellement vrai dans le cas de saint Joseph. Il était si juste, si droit, qu'il était digne d'être instruit et dirigé par un ange. Lors d'un événement que l'on appelle parfois l'Annonciation à saint Joseph, un ange vient vers le Juste dans son moment de doute concernant la grossesse de sa fiancée, lui disant de ne pas avoir peur.

Et cette exhortation à ne pas avoir peur n'est pas une simple formalité, car les paroles suivantes de l'ange révèlent une tâche redoutable et effrayante. L'ange demande à Joseph de servir la très sainte Théotokos et la toujours vierge Marie comme 'un mari terrestre (« prends Marie ta femme »), et de servir le Seigneur Jésus-Christ à la place d'un père terrestre («tu lui donneras le nom de Jésus»).

Cela seul – le commandement de servir de père adoptif au Dieu de tous et de gardien à la Mère de la Lumière – serait déjà assez effrayant. Mais bientôt saint Joseph, et la sainte Mère et l'Enfant dont il est chargé de prendre soin. sont assaillis par des circonstances extraordinaires: un complot de meurtre, une évasion vers un pays lointain et un séjour dans ce pays étranger. Nous ne pouvons que supposer qu'en Égypte, parmi des étrangers, loin de chez eux et de leurs biens, la responsabilité de subvenir aux besoins de sa femme et de son fils adoptif pesait très lourdement sur cet homme juste.

Mais encore une fois, un ange parle, et cette fois ce sont des paroles apportant soulagement et joie : 'Allez en terre d'Israël.' Rentrez chez vous auprès de vos parents; rentrez chez vous dans votre propriété; retournez vers votre peuple, vos coutumes et votre terre.

La première fois qu'un ange a rendu visite à Joseph le Juste, il a apporté un ordre redoutable du Tout-Puissant, un ordre qui devrait être exécuté dans les circonstances les plus difficiles. La deuxième fois qu'un ange est venu, il a apporté un bienvenu sursis.

Continue on page two

Mais dans les deux cas, Joseph le Juste était également obéissant à la volonté divine. Lorsqu'il reçut l'ordre de s'occuper de la Mère et de l'Enfant, il accepta la tâche sans hésitation, quelles que soient les difficultés qui s'ensuivirent. Et quand on lui a dit de retourner en Israël, il y est allé tout aussi facilement.

De la même manière paradoxale que saint Joseph protégeait et prenait soin du Maître tout-puissant qui tient toute la création dans la paume de sa main, Dieu nous a confié, à nous chrétiens orthodoxes, une charge spéciale d'intendance sacrée. Dieu n'a besoin de rien de nous, et pourtant il se complaît à nous permettre de coopérer avec lui dans l'œuvre de prédication de l'Évangile et de sanctification du monde.

Nous pourrions dire que, tout comme le Juste Joseph le Fiancé, nous sommes, par la grâce divine, chargés de prendre soin du Christ nouveau-né. Car qu'est l'Église sinon le Corps du Christ, grandissant dans ce monde en sagesse et en stature jusqu'à ce qu'il atteigne la plénitude dans le siècle à venir (Luc 2:52, Eph. 4:13)? Et nous partageons tous la responsabilité, selon notre position dans la vie, de prendre soin de l'Église par la prière, le soutien financier, la participation aux sacrements, le partage et l'enseignement de la foi.

Et puis, à un autre niveau, nous sommes chacun chargés de prendre soin du Christ dans notre vie, dans notre propre cœur. Saint Paul a écrit aux Galates qu'il était au travail jusqu'à ce que Christ soit formé en eux (Gal. 4:19). Chacun de nous est appelé à révéler le Christ dans notre vie, à devenir un saint, à devenir le Christ par la grâce. Par le baptême et l'Eucharistie, nous avons tous reçu en nous Jésus-Christ comme un enfant nouveau-né. Par la prière, la pratique attentive des vertus, l'attention à nos pensées et la culture d'un amour authentique pour Dieu et l'homme, nous permettons au Christ de grandir en nous, jusqu'à ce que ce ne soit plus nous qui vivions, mais le Christ qui vive en nous (Gal. 2:20).

Aujourd'hui, célébrant la Nativité du Sauveur dans la chair, puissions-nous tous prendre saint Joseph comme exemple alors que nous cherchons à promouvoir le Christ dans l'Église et dans nos propres cœurs. Mettons en pratique les commandements, discernons la volonté de Dieu et faisons sa volonté, même lorsque les circonstances sont difficiles.

Vraiment ce monde est une Égypte, et prendre soin du Christ et de son Église comme saint Joseph l'a fait comporte toujours des obstacles et des défis. Mais si nous séjournons avec l'enfant Jésus en Égypte, en l'accompagnant fidèlement dans nos vies et nos communautés, nous pouvons être assurés que, comme saint Joseph, nous entendrons un jour ces paroles de bienvenue : « Allez en terre d'Israël, » c'est-à-dire, venez, vous les justes, et entrez dans les demeures célestes que le Père vous a préparées depuis toujours (Mt. 25:34).

En prenant soin de notre enfant Sauveur et Seigneur de cette manière, nous montrons notre volonté de coopérer avec la grâce de Dieu, ce Dieu qui a tellement désiré nous avoir comme ses compagnons de travail, ses frères et ses amis qu'il a daigné naître en une caverne et être déposé dans une mangeoire, par une nuit froide « tandis qu'un doux silence enveloppait toutes choses, et que la nuit dans son cours rapide était maintenant à moitié partie » (Sg 18:14). A lui, notre Dieu et Seigneur nouveau-né, soient toute gloire, honneur et adoration, ainsi qu'à son Père éternel et son Esprit très Saint, bon et vivifiant.

Avec la bénédiction du Messie nouveau-né, qui est Seigneur et Dieu d'avant les siècles, je reste sincèrement vôtre dans le Christ,



+TIKHON
Archevêque de Washington
Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada

